

Mercredi des Cendres
17 février 2021
Saint Germain l'Auxerrois

« *Le voici maintenant le moment favorable. Le voici maintenant le jour du Salut* » vient de nous redire saint Paul dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens.

C'est le moment favorable pour nous convertir et retrouver le Seigneur. Mais pourquoi le carême chaque année ? Tout simplement pour préparer nos cœurs à vivre le Triduum Pascal.

Le prophète Joël nous trace un chemin.

« *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements.* » Notre conversion doit être intérieure. Comme le Christ vient de nous le dire dans l'Évangile, notre conversion se vit dans le secret de nos cœurs. C'est une affaire entre Dieu et nous.

Il s'agit de revenir vers Dieu sans aucune crainte, avec notre histoire de péchés, nos faiblesses, nos fragilités, car « *il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et pleine d'amour, renonçant au châtement.* »

Nous le savons, ce qui plaît à Dieu, c'est un cœur brisé, blessé, offert totalement à Dieu ; alors l'offrande de tout nous-mêmes sera accueillie et transformée en bénédiction.

Comment transformer nos cœurs ? Le Christ nous propose le jeûne, le partage et la prière.

Le jeûne, non pas pour maigrir, mais pour nous apprendre à nous décentrer. Le temps du jeûne peut être celui de la lecture de la Parole de Dieu ou du silence intérieur.

Le partage pour nous apprendre à nous déposséder de nous-mêmes. N'oublions pas que la charité est la plénitude de la loi.

Enfin la prière pour retrouver cette intimité avec le Seigneur. Il faut dire que depuis presque un an, nous avons traversé une période difficile et que ces épreuves nous ont tous éprouvés : solitude, manque de relations amicales et familiales ; pour certains perte d'un emploi, sans oublier toutes les victimes du Covid, le monde médical si donné, tous les drames familiaux. Aujourd'hui que de dépossessions !

Comme chacun d'entre vous, j'ai rencontré des personnes qui m'interpellaient : « *Où donc est-il ton Dieu ?* », comme si Dieu était responsable de cette pandémie !

Alors, le Seigneur ne nous demande pas de poser des actes héroïques, il nous invite à regarder ce que nous faisons déjà, pour mieux le faire... peut-être un peu plus, pour lui exprimer notre amour fragile mais fidèle.

En ce mercredi des Cendres, la liturgie nous rappelle notre fragilité et en même temps l'amour miséricordieux du Père. « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu.* »

Voilà la finalité de notre carême. N'hésitez pas à retrouver le sacrement du pardon ; n'hésitez pas à vous nourrir de l'Eucharistie ; n'hésitez pas à faire oraison et à vous nourrir de la Parole de Dieu en méditant les textes de la liturgie. C'est la Parole qui nous montrera les points de conversion à travailler.

« *Nous vous exhortons encore, dit Saint Paul, à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu.* »

Alors désencombrons nos cœurs pour y retrouver la grâce baptismale, celle de la sainteté et y découvrir la présence de Celui qui n'est qu'amour et qui vient mendier notre pauvre amour.

Oui, Seigneur, rends-nous la joie d'être sauvés.